

Patrick GUILLAUME

Conflits à haut risque pour une transition énergétique

« Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite. »

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : **979-10-359-6741-3**

© Prénom Nom de l'auteur

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

1

Une rencontre décisive ...

Juin 2019, rue de Bièvre

Sur un des trottoirs du Faubourg-Saint-Honoré, deux femmes d'une grande beauté, habillé simplement mais avec beaucoup d'élégance, et qui manifestaient beaucoup d'assurance, se dirigeaient d'une démarche assurée vers le numéro 55 de cette rue.

En arrivant sous un large portail doté de quatre colonnes, elles marquèrent un temps d'hésitation et on les vit toutes les deux s'engager dans une discussion animée ...

- Jusqu'à maintenant mes relations et les personnes que je côtoyais n'ont pas dépassé l'échelon de la région. Lors des soirées données par mes parents j'ai bien rencontré quelques ministres mais je t'avoue que je ne me souviens même plus de leur visage. Mais cette fois c'est différent, je suis réellement stressée et vraiment très impressionnée ... Elisabeth je te laisse parler ... Je ne sais pas si tu te rends bien compte de la situation. Nous allons dans un instant fouler le sol de la cour d'honneur de l'Elysée. Le président va nous recevoir et d'après ce que m'a dit au téléphone son chef de cabinet, nous déjeunerons avec lui et sa femme sera présente.
- Même si la rencontre avec le Président est importante, j'ai hâte de rencontrer son épouse. C'est une femme que j'apprécie beaucoup. Son rôle est important auprès de lui. Elle a déjà orienté la politique gouvernementale sur des thématiques qui lui tiennent vraiment à cœur comme l'enfance, la protection des personnes handicapées et celles atteintes de troubles mentaux.
- Je me demande ce que le président peut bien avoir à nous dire de si important. Cette entrevue semblait même devoir se tenir de façon urgente.

Lorsque son chef de cabinet m'a appelée il y a seulement deux jours, il m'a demandé s'il était possible de nous rendre disponibles pour cette convocation.

- C'est sans doute à propos des perspectives énergétiques offertes par le Thérium.

Pour agrandir l'usine d'Aix en Provence et créer de nouvelles lignes de fabrication, nous avons dû faire appel à la Région Sud PACA. Je suppose que le préfet des Bouches du Rhône contacté à cette occasion et qui avait participé à cette réunion a sans doute informé le ministère concerné. Naturellement la teneur de ces entretiens sont arrivés jusqu'à l'Elysée.

Mais rappelle-toi, lors de nos discussions avec Patrick et Nicole nous avons déjà largement évoqué la nécessité que cette invention permette à la France, un peu comme le nucléaire en son temps, de se prémunir des aléas du marché mondial des énergies fossiles. Pour ce faire il aurait fallu de toute façon démarcher auprès des plus hautes instances de l'Etat.

Cela intervient simplement un peu plus tôt que prévu, et c'est une bonne chose que le président nous convoque.

- Tu as raison ... A nous d'être suffisamment convaincantes pour démontrer les perspectives de développement incroyables qu'offre cette nouvelle source d'énergie dont la France dans un premier temps doit devenir le principal producteur ... Mais nous arrivons ...

Un huissier vint nous accueillir et nous conduisit par l'escalier Murat jusqu'au premier étage. Il nous introduisit dans une pièce magnifiquement décorée et nous annonça que le Président n'allait pas tarder à venir nous rejoindre.

Cinq minutes après, une porte s'ouvrit et le Président tout sourire vint nous serrer la main. Il nous pria de nous assoir sur des chaises confortables qui se trouvaient autour d'une table drapée d'un tissu joliment décoré et dont la taille permettait de discuter facilement et de se sentir à l'aise.

Léa discrètement me poussa du coude pour que ce soit moi qui prenne la parole.

- Bonjour Mesdames ... C'est un grand plaisir de vous rencontrer car je peux vous assurer que j'ai beaucoup entendu parler de vous. Je considère qu'avec cette matière dont vous avez industrialisé la production, le groupe que vous avez créé, représente l'avenir énergétique et économique de la France ... Mais pourquoi Madame Dufour et Monsieur Arakélian qui dirigent l'usine de production ne sont-ils pas présents ?... Ils étaient également conviés à cette réunion.
- Ils nous ont priés de les excuser ... Et je peux vous assurer qu'en l'état actuel de nos moyens financiers qui nous obligent à limiter le personnel d'encadrement, leur présence à la tête de l'usine d'Aix, est absolument indispensable si nous voulons assurer la production ... Ils nous ont chargés de les représenter mais rassurez-vous, il ne devrait pas y avoir trop de problèmes de représentativité pour parler notamment des aspects techniques même si Monsieur Arakélian le ferait à n'en pas douter mieux que nous.

Comme vous devez le savoir puisque vous semblez bien renseigné sur notre activité, il s'agit d'une belle histoire industrielle qui a réuni quatre personnes avec un objectif commun, celui de donner à la France les moyens de son indépendance énergétique et de lutter efficacement contre le réchauffement climatique.

Chaque semaine ce groupe de quatre personnes se réunit et pendant quatre heures nous discutons de l'avancée des travaux de recherche, des problèmes qui se posent et qui freinent la production ainsi que des différents aspects organisationnels, techniques et commerciaux.

Ces discussions concernent nos deux usines implantées en périphérie de la ville d'Aix-en-Provence. Celle de production du Thérium que nous avons récemment renommée Energia Concept. Mais aussi celle de production du mini module, que l'on vend à un grand

groupe automobile pour l'implanter dans ses voitures et notamment la Cudly.

Le brevet de cette voiture révolutionnaire lui avait été vendu pour une importante somme d'argent, immédiatement réinvesti pour réaliser la première chaîne de fabrication du Thérium dans l'usine de Madame Dufour, que Madame Marchal ici présente lui avait vendu pour le franc symbolique après la mort de son mari.

Comme vous pouvez le voir Monsieur le Président, nous sommes parfaitement informées de ce que se passe dans les deux usines et nous pouvons sans problème en discuter avec vous en fonction de ce que vous souhaitez savoir.

- On m'a parlé de votre histoire, de l'assassinat dramatique de Monsieur Dufour ce chercheur de Génie à l'origine de la découverte de cette incroyable matière énergétique. Je suis également au courant de l'enquête qui s'en est suivie dirigée par la gendarmerie de Gap.

Mais je vous avoue que je ne n'avais pas conscience des liens d'amitié qui unissaient votre groupe. C'est sans doute pour cette raison qu'en très peu de temps vous avez pu constituer une entité industrielle qui est en train de révolutionner le monde de l'énergie mais aussi de l'automobile.

Mais laissez-moi vous expliquer dans ses grandes lignes, les mesures que je comptais prendre avec le gouvernement pour conduire et modifier la politique énergétique de la France.

Elles sont toujours valables mais grâce à cette nouvelle matière nous allons pouvoir aller beaucoup plus vite en matière d'énergie renouvelable, de respect de l'environnement et de lutte contre le réchauffement climatique.

Vous devez savoir qu'en ce qui concerne le nucléaire, la date de 2035 avait été fixée pour réduire sa part de 75% à 50 % dans la production d'électricité. De plus les

quatre centrales à charbon que la France possède seront fermées pendant le quinquennat.

Parallèlement à ces mesures, l'exécutif veut porter la part des énergies renouvelables à 40% de la production d'électricité d'ici à 2030.

Pour développer ces filières, l'Etat augmentera ses investissements, d'environ cinq milliards d'euros par an pendant les trois ans à venir et il est prévu de les porter à huit milliards d'euros dans l'avenir.

L'objectif est de tripler la production du parc éolien terrestre et de multiplier par quatre celle du solaire photovoltaïque d'ici à 2030.

D'ailleurs, je compte réorienter ces investissements en fonction des nouvelles perspectives qu'offre le Thérium et de la discussion que nous allons avoir.

D'une façon générale, nous souhaitons réduire la consommation énergétique finale de 50 % en 2050 en visant un objectif intermédiaire de 20 % en 2030. Et pour ce faire, l'exécutif que je représente souhaite donner "un juste prix" au carbone et améliorer l'efficacité énergétique, notamment grâce à la rénovation de 500.000 bâtiments par an.

Pour lutter contre les gaz à effet de serre, la stratégie "bas carbone" reprend l'ambition que j'affiche dans mes discours, d'atteindre en 2050 la neutralité carbone, qui comme vous le savez, consiste à équilibrer les émissions de gaz à effet de serre et les capacités à absorber du carbone.

Compte tenu de ces perspectives ambitieuses, je ne vous cache pas que je souhaite avant tout discuter avec vous des possibilités qu'offre cette découverte pour cette fois dans les faits et non pas seulement en parole, atteindre et même dépasser les objectifs que nous nous sommes fixés pour les années à venir.

Concernant la lutte contre le réchauffement climatique, il est impératif de "décarboner" la production d'énergie en excluant totalement les énergies fossiles.

Mais sans le Thérium, malgré les avancées réelles que nous pouvons enregistrer, nous ne parviendrons pas dans un délai raisonnable à atteindre la neutralité carbone en 2050.

Il faut savoir que les émissions de gaz à effet de serre sont reparties à la hausse depuis 2015, alors même que notre pays se veut l'un des fers de lance dans la lutte mondiale contre le dérèglement climatique.

Les problèmes que nous rencontrons alors que 70 % de notre électricité est produite par le nucléaire, sont souvent encore plus importants dans beaucoup d'autres pays, en Europe mais aussi dans la plupart des grands pays développés.

Dans ces conditions, je ne vous cache pas que malgré l'optimisme affiché lors de mes interventions publiques, jusqu'à ce que j'entende parler du Thérium j'avais la quasi-certitude que la France comme l'Europe ne parviendrait pas à arrêter suffisamment les émissions de CO2 et à mettre en place une véritable politique écoresponsable respectueuse de notre environnement.

Cette invention avec les possibilités de développement durable qu'elle offre peut nous en donner la possibilité.

C'est pourquoi je vous demande de me parler de cette invention, de vos projets industriels et de votre vision de l'avenir ... Sont-ils purement commerciaux, économiques ou financiers pour le seul développement de vos entreprises et visent-ils à votre seul enrichissement personnel ? ... Ou avez-vous pleinement conscience des débouchés incroyables qu'une telle invention peut offrir à la France dans un premier temps, mais aussi à l'Europe et au monde pour lutter efficacement contre les dérèglements climatiques et assurer un développement économique plus harmonieux pour de très nombreux pays et notamment l'Afrique !...

- Monsieur le Président nous pouvons vous rassurer. Nous sommes les dépositaires de cette découverte extraordinaire, mise au point par ce chercheur de génie

qu'était Monsieur Dufour décédé de façon dramatique. Tous les quatre, nous n'avons pas d'autres ambitions que de respecter sa volonté. Ce chercheur hors pair, cet homme de bien n'a jamais souhaité autre chose pour son invention. Elle devait avant tout servir l'humanité dans son ensemble.

Cette invention maintenant est la propriété de sa femme et nous pouvons vous assurer, elle le prouve tous les jours, elle a les mêmes objectifs.

A notre niveau, nous n'avons fait qu'industrialiser son procédé et le commercialiser. Mais nous avons conscience que sans les formules qui permettent de synthétiser cette matière que l'on trouve en infime quantité dans la nature, le beau projet industriel que nous sommes en train de construire aurait été inenvisageable.

- Je suppose que ce secret est bien gardé.
- Le livret de formules sans lesquelles rien n'est possible est enfermé dans le coffre d'une banque connue que par une personne de notre groupe et qui ne peut être ouvert que par quatre clefs différentes dont chacun d'entre nous possède un exemplaire.
- Mais je vous ai interrompu, continuez s'il vous plait.
- Dès que Madame Dufour a été en possession de ces formules, Monsieur Arakélian qui avait déjà travaillé avec Monsieur Dufour sur le Thérium a rapidement mis au point la synthèse de cette matière.

Il faut savoir que de la part de Monsieur Dufour, ces recherches ont été menées de façon solitaire, dans la cave de son pavillon de Guillestre transformée en laboratoire. Il a travaillé pendant plus de dix ans pour synthétiser cette matière qu'il avait découvert à l'état naturel dans une grotte de la fontaine pétrifiante de Réotier petit village des Hautes Alpes.

C'est un véritable exploit scientifique qui révèle le génie de cet ingénieur. Il ne faut pas oublier que cette découverte a nécessité des recherches dans des domaines aussi variés que la physique, la chimie, les

mathématiques et l'informatique.

Je ne rentrerai pas dans les détails techniques, Monsieur Arakélian le ferait beaucoup mieux que moi. Je vous parlerais simplement de l'histoire de cette incroyable invention.

Elle débute dans les années 1980 lorsque le jeune Dufour découvre par hasard une grotte lors d'une visite avec ses parents à la fontaine pétrifiante de Réotier.

Il est intrigué par des manifestations lumineuses qui selon lui correspondent à des décharges électriques. Il est tellement surpris par ce phénomène qu'il décide de s'orienter vers des études de physique et de chimie.

Après une brillante scolarité et ses diplômes obtenus, il retournera dans cette grotte et la compréhension de cette originalité de la nature deviendra au fil du temps une véritable obsession.

Il existe en France cinq à six sites de fontaines dites pétrifiantes. Ils sont très intéressants à visiter du fait de leur originalité. Il s'agit souvent de rivières souterraines où les eaux d'infiltration chargées en carbonate de calcium façonnent des paysages féériques de stalagmites, de stalactites et où l'homme et la nature en laissant couler cette eau sur des objets ont su créer de magnifiques œuvres d'art.

Après de nombreuses années d'étude de la pétrification, Dufour a découvert qu'en cet endroit, les quantités de bicarbonate de calcium étaient beaucoup plus importantes qu'ailleurs, faisant de cet emplacement un lieu unique. Mais en plus, il s'est aperçu que la calcite qui se déposait sur le sol et les parois, se chargeait négativement du fait de la présence d'une matière vraiment très particulière.

De ce fait ce lieu est tout à fait exceptionnel. Dans cette grotte, avec le gaz carbonique libéré qui lui est chargé positivement se crée du fait de la présence de cette matière, une différence de potentiel importante qui a intervalles réguliers, toutes les trente secondes environ, libère un arc électrique, créant un phénomène hautement

énergétique.

Cette matière très particulière, il l'a appelé le Thérium. Par bien des aspects, elle se rapproche chimiquement du platine mais elle se caractérise par des atomes électronégatifs en nombre encore plus important créant une polarisation induite de nature presque explosive avec les atomes de carbone.

Il s'est alors lancé dans des recherches particulièrement longues et complexes pendant de nombreuses années. Il a d'abord cherché à synthétiser cette matière. Et après y être parvenu il a été encore plus compliqué de reproduire en laboratoire la réaction physique hautement énergétique qui se produisait à l'état naturel dans la grotte.

Il fallait domestiquer cette énergie électrique, faire en sorte qu'elle se produise uniquement lorsqu'on le désire et enfermer ces réactions dans un module compact, une sorte de pile universelle utilisable par l'industrie, notamment pour faire fonctionner des moteurs.

- Madame Marchal, vos explications techniques sont suffisamment claires pour que je prenne conscience de l'immense travail accompli par Monsieur Dufour. Il faudra qu'un jour la France lui rende les hommages qu'il mérite.

Ce que vous venez de me dire me rassure sur vos intentions. Et maintenant avec les moyens dont vous disposez et dont nous allons discuter, je pense pouvoir vous dire que la France sera à l'avant-garde de la lutte contre le réchauffement climatique non plus seulement en parole mais en acte et interviendra efficacement pour sortir des énergies fossiles.

Mais une fois encore je vous ai interrompue ... Continuez votre histoire me passionne d'autant que j'entrevois le renouveau industriel que ne manquera pas de créer cette nouvelle énergie ainsi que les incroyables perspectives de développement économique qu'elle peut

offrir à la France mais aussi à l'Europe et plus tard au monde entier. Je pense notamment à l'Afrique.

- La synthétisation du Thérium une fois réalisé, il nous a fallu mettre au point la chaîne de fabrication qui allait pouvoir le produire de façon industrielle. Finalement c'est ce travail qui a demandé le plus de temps.

Il nous a fallu de long mois de recherche, l'investissement de nos équipes d'ingénieurs et beaucoup d'argent pour y parvenir. Nous avons pris du retard car faute de moyens financiers nous avons été obligés de nous arrêter. Et sans le prêt d'un montant très important consenti par la famille de Madame Marchal, nous n'aurions jamais été capable de produire cette matière en quantité suffisante. A ce moment-là, aucune banque n'a accepté de s'engager dans une telle aventure malgré les arguments que nous avançons.

Nous avons besoin de fonds importants car parallèlement à ce travail d'ingénierie piloté par Monsieur Arakélian, celui-ci avec une autre équipe souhaitait également apporter des améliorations au moteur de conception révolutionnaire mis au point par Monsieur Dufour. D'ailleurs concernant ce moteur il avait des idées très précises sur le sujet.

Il s'agissait de concevoir un module énergétique pour alimenter de façon indépendante ce moteur un peu comme les batteries électriques que l'on retrouve sur les voitures électriques mais beaucoup moins volumineuses et d'un prix très inférieur.

D'ailleurs lorsqu'il avait travaillé avec Monsieur Dufour, ils en avaient déjà parlé ensemble.

C'est sur la base de ce concept qu'une de mes équipes d'ingénieurs s'est mise au travail. Elle a travaillé en étroite collaboration avec Monsieur Arakélian.

Ces recherches aboutirent assez rapidement car pour mettre au point ce module, tous les éléments qui allaient le constituer se trouvaient déjà pour l'essentiel dans le moteur de Monsieur Dufour. Même si la quantité de

Thérium n'était pas très importante de l'ordre d'un demi-litre, le vase qui le recevait occupait un volume suffisamment important pour nous obliger à miniaturiser les autres éléments et à les organiser de façon différente. C'est cet aspect qui nous a pris le plus de temps car l'adaptation de certains composants nous ont contraint à de longues heures d'ingénieries et a nécessité la mobilisation de nombreux fournisseurs pour qu'ils acceptent de fabriquer les pièces que nous leur demandions.

Lorsque ce module fut finalisé, Monsieur Arakélian se félicita des résultats. Il était d'autant plus satisfait que pour lui ces recherches avaient sur le plan industriel, un intérêt stratégique.

Il nous expliqua qu'à partir du modèle de ce premier module, destiné à la seule industrie automobile, il envisageait des usines susceptibles un jour de fabriquer ce type d'appareil pour adapter la puissance en fonction des besoins ou des orientations énergétiques prises par l'état.

Ces modules utilisés individuellement ou mis en série, de taille et de puissance adaptées, pourraient alimenter des pavillons, des immeubles voire des usines.

Il serait sans doute possible, qu'il y ait même des centrales de distribution de courant alimentant des villes entières, voir des régions et qui de ce fait remplaceraient progressivement les centrales nucléaires.

Et ce module qui bientôt alimenterait le moteur électrique d'une voiture, était pour lui une première victoire. Il en espérait beaucoup d'autres, afin que la France et plus tard l'Europe puissent parvenir progressivement à une totale indépendance énergétique.

Une fois ce résultat obtenu, la petite citadine que nous avons nommée "La Cudly" fut rapidement mise au point. Un grand groupe automobile français que nous avons contacté fut immédiatement intéressé. Il accepta de nous acheter le brevet à condition que nous acceptions que le

moteur et le module équipant cette citadine puissent également être installés après modification dans d'autres modèles de sa gamme.

Nous acceptions car le montant qu'il nous proposait ne pouvait être refusé. Avec ce capital, après avoir connu bien des problèmes et relevé de nombreux défis techniques, Monsieur Arakélian et son équipe de chercheurs finalisèrent la première chaîne de fabrication du Thérium.

Nous avons pu également démarrer la construction de nouveaux locaux juste à côté de l'actuelle usine sur des terrains de plusieurs hectares de superficie achetés à un prix très raisonnable, le propriétaire connaissant les parents de Madame Marchal.

- Mesdames permettez-moi tout d'abord de vous féliciter en n'oubliant pas Madame Dufour et Monsieur Arakélian ainsi que toutes ces équipes de techniciens, de chercheurs et enfin tous ceux qui ont permis ces résultats remarquables.

Je souhaite, par votre intermédiaire, leur transmettre mes chaleureuses et amicales félicitations et un jour sans doute prochainement je leur rendrai visite pour le faire de vive voix.

- Monsieur le Président nous n'y manquerons pas.
- Maintenant laissez-moi vous exposer les moyens que l'état français compte mettre en œuvre, pour que la découverte de cette nouvelle matière, sa synthétisation et le début de sa fabrication industrielle, permettent à la France dans un avenir relativement rapide d'être indépendante sur le plan énergétique.

En 1945 le Général de Gaulle créait le CEA, le Commissariat à l'Energie Atomique. Celui-ci en 2009 deviendra le Commissariat à l'Energie Atomique et aux Energies Alternatives.

Aujourd'hui le CEA est Fortement impliqué dans le domaine des énergies renouvelables. Depuis une trentaine d'années, le CEA mène des travaux qui couvrent

l'énergie solaire (thermique et photovoltaïque) et son intégration dans l'habitat, les batteries pour véhicules électriques, l'hydrogène, les biocarburants.

Personnellement j'ai demandé que l'hydrogène fasse l'objet de nombreux programmes de recherche. Il m'a semblé important de renforcer l'intérêt économique de ce vecteur énergétique et de faire en sorte que le CEA soit au meilleur niveau des technologies de l'hydrogène pour accompagner l'innovation industrielle.

Au sein du CEA en fonction de ce que je viens d'apprendre de l'invention de Monsieur Dufour et de ce que vous avez déjà mis en œuvre, je compte créer un département spécifique pour le développement de cette nouvelle source d'énergie.

Je souhaite également dès que cela sera possible que l'un d'entre vous en prenne la direction.

- Monsieur le Président ce poste reviendrait de fait à Monsieur Arakélian. Il a toutes les qualités pour diriger le département que vous envisagez de créer. Mais je pense qu'une telle nomination est prématurée.
- Elisabeth ... Pardon Madame Masson à raison, la place de Monsieur Arakélian surtout dans la période actuelle est dans un laboratoire. Il a parfaitement assimilé les principes scientifiques de l'invention de Monsieur Dufour. Il travaille à augmenter la puissance de ces modules avec l'objectif qu'ils permettent à la France dans le cadre d'une énergie propre d'assurer la production d'électricité. De plus, une autre équipe de chercheurs, toujours sous sa direction, travaille à miniaturiser le procédé pour créer de nouvelles piles à usage domestique de 1.5 à 9 volts.
- Effectivement comme vous le dit Madame Marchal, Monsieur Arakélian a toutes les qualités pour diriger le département que vous envisagez de créer. Mais d'un point de vue purement stratégique, pour viser à l'indépendance énergétique de la France dans un proche avenir, il doit avec nos équipes poursuivre ses recherches. Il nous

semble indispensable d'améliorer les performances de cette invention qui offre des perspectives incroyables.

D'ailleurs je ne pense pas qu'il accepte un tel poste. C'est avant tout un chercheur et un peu comme Monsieur Dufour pour lequel il a une grande admiration, il ne vise qu'à améliorer notre cadre de vie et protéger notre environnement.

Nous formons un groupe très soudé et je ne pense pas que Monsieur Arakélian verrait un inconvénient à ce que ce soit Madame Marchal assise à côté de moi qui dirige ce département au sein du CEA.

Elle en a toutes les qualités et d'ailleurs si nous en sommes à ce stade de développement c'est bien grâce à ses réseaux de connaissance, à son sens de l'organisation, à sa vision stratégique, à sa gestion des priorités et à son sens de la décision.

D'ailleurs, à une plus petite échelle, au niveau des banques, de diverses administrations, des conseils départementaux et de la Région, elle a déjà joué ce rôle. A mon avis c'est la personne toute désignée.

- Tu ne crois pas que tu exagères un peu.
- Mesdames, j'ai fait à votre groupe une proposition qui me semble importante. Ce n'est pas aujourd'hui que j'ai besoin d'une réponse. Tous les quatre vous avez le temps d'en discuter. Par contre j'ai besoin de connaître votre décision d'ici un mois.

Je vous propose maintenant de passer dans un lieu un peu plus convivial, où ma femme va nous rejoindre pour le déjeuner.

Le président par l'escalier Murat nous emmena au rez-de-chaussée où il nous fit pénétrer dans un magnifique salon où mon regard fut attiré par les huit portraits qui s'affichaient sur les murs. Le président voyant que mon regard s'attardait sur ces figurines, se fit un plaisir de m'en expliquer l'histoire.

- Madame Masson, ces huit portraits sont ceux de grands souverains européens contemporains de Napoléon III, le pape Pie IX, l'empereur François-Joseph d'Autriche, le

roi Victor-Emmanuel d'Italie, le tsar Nicolas Ier empereur de Russie, la reine Victoria du Royaume-Uni, le roi Frédéric-Guillaume IV de Prusse, la reine Isabelle II d'Espagne, le roi Guillaume Ier de Wurtemberg.

Mesdames vous êtes dans le salon des portraits. Comme vous pouvez le voir ils ont été restaurés et ils sont mis en valeur par les boiseries blanches et or de ce salon que personnellement je trouve magnifique et très intimiste.

Ce décor a été réalisé à la demande de Napoléon III, qui à l'époque y tenait ses conseils des ministres. Comme tout l'Elysée c'est un lieu chargé d'histoire et je m'y sens bien. D'ailleurs souvent le lundi je dine dans ce salon avec certains de mes collaborateurs et je peux vous assurer que tous apprécient ce lieu qui appartient au patrimoine de la France et à son histoire.

A ce moment-là la femme du président nous rejoignit. Avec beaucoup de simplicité elle nous embrassa toutes les deux et nous annonça que nous pouvions passer à table. Juste avant de s'asseoir de façon discrète elle serra la main de son mari et ce geste m'apparut comme un signe de grande complicité et de véritable amour, celui que jusqu'à maintenant je n'avais pas encore trouvé.

Ce fut un déjeuner très agréable, très chaleureux et très convivial. Un seul maître d'hôtel nous servit et il se montra particulièrement discret. Le Président nous expliqua les grandes lignes de sa politique. Sa femme nous parla de sa vie dans cette immense demeure et de ses interventions sur les nombreux sujets qui la préoccupent comme le Handicap, l'Education ou la place des femmes et notamment celles victimes de violences.

Avec son mari ils souhaitèrent mieux nous connaître et nous interrogèrent sur nos vies respectives.

- Madame Masson, j'ai pu au travers de diverses sources d'information connaître le travail remarquable que depuis des mois vous avez réalisé à la tête de votre entreprise Euroméca. Mais avant, qu'elle a été votre vie ?...
- Monsieur le président je suis née à Gap. Mes parents habitaient dans un petit village qui a été englouti lors de

la mise en eau du barrage hydraulique de Serre-Ponçon. Avec les indemnités qu'ils ont touchées ils m'ont aidé à poursuivre mes études à l'Ecole Supérieure de Mécanique de Marseille et à monter mon entreprise, après avoir appris mon métier dans différentes usines de la région PACA. Ensuite toute ma vie a été consacrée au développement de mon entreprise. Malheureusement j'étais attirée par les hommes et ceux-ci me le rendaient bien. Ils m'ont fait commettre beaucoup de bêtises. Mes dernières relations ont failli me conduire en prison. Si je n'y suis pas allée c'est grâce à la compréhension et à l'intelligence d'une responsable de gendarmerie, la commandante Nicole Difuria.

C'est elle qui a eu l'intuition de demander que l'on recherche la formule de synthétisation du Thérium sur la personne de Monsieur Dufour. En fait il l'avait caché sous forme de micropuce dans sa montre. Heureusement elle avait été retrouvée par hasard sur la scène de crime et elle faisait partie des pièces à conviction.

Sans Nicole Difuria la micropuce y serait toujours. C'est elle qui a mis tout en œuvre pour que cette formule soit remise à Madame Dufour une fois l'affaire jugée pour qu'elle ne soit pas oubliée dans les archives d'un palais de justice.

C'est elle aussi et son compagnon une légende de la police, qui à la fin de l'enquête nous ont réuni, Monsieur Arakèlian, Madame Dufour, et moi-même, pour qu'ensemble nous entreprenions cette aventure industrielle.

Avec son ami, elle souhaitait que l'invention de ce chercheur de génie puisse servir la collectivité et ne sombre pas dans l'oubli.

A ce trio il manquait une personne pour piloter ce projet, ce fut Madame Marchal qui vint nous rejoindre. Elle nous avait proposé de vendre l'usine de son mari qui était l'instigateur du meurtre de Monsieur Dufour pour le franc symbolique.

C'est elle encore qui grâce à ses nombreuses relations

nous a permis d'obtenir les aides indispensables notamment financières pour en arriver au stade où nous en sommes aujourd'hui et que nous vous avons décrit.

- Comme toujours en ce qui me concerne tu exagères. En fait je n'ai fait qu'accompagner des personnes de qualité qui chacune dans leur domaine ont fait preuve de beaucoup de compétences et d'une détermination sans faille. Dans cette affaire jusqu'à maintenant, je ne vous ai aidé qu'à fixer les objectifs, à définir une stratégie, à coordonner et à organiser les actions pour avancer vers les objectifs qu'ensemble nous nous étions fixés.
- C'est bien ce que je dis, ton rôle a été déterminant ...
- Si je peux me permettre d'intervenir, effectivement je verrais bien Madame Marchal prendre la direction de ce nouveau département au sein du CEA que je compte créer d'ici peu.

Maintenant Mesdames, à 14h30 j'ai une réunion et je vais devoir vous laisser. Vous m'en excuserez mais je vous laisse avec ma femme.

Je suppose que vous avez encore beaucoup de chose à vous dire car entre vous j'ai déjà ressenti une certaine complicité.

Je pense que nous ne tarderons pas à nous revoir. Je dois encore en discuter avec mes collaborateurs mais je pense dans quelques temps organiser une visite de vos usines pour symboliser l'intérêt que l'état porte à cette nouvelle énergie et discuter des moyens à envisager pour organiser sa production sur une plus grande échelle. De toute façon vous serez informées de toutes nos démarches et des orientations que l'état souhaite prendre.

Le Président avant de partir embrassa sa femme. Il nous laissa toutes les trois. Pendant plus de deux heures nous continuâmes à discuter comme si nous nous connaissions depuis de nombreuses années et que nous étions amies.

Effectivement c'était une femme empathique, d'une grande culture et entre nous de nombreux sujets furent abordés qui systématiquement nous réunirent et nous permirent de mieux

nous connaître.

Vers quatre heures le thé nous fut servi et cette boisson d'un arôme particulièrement agréable permit de renforcer ces liens d'amitiés naissant qui n'allaient cesser de se renforcer au cours des années à venir.

2

L'ombre de la mafia ...

Septembre 2020, à Istanbul.

Sur le toit de l'hôtel CVK Bosphorus d'Istanbul un homme à genoux, à l'ombre d'un surplomb du toit qui le cachait totalement de la rue, remontait calmement un fusil de précision AI Arctic Warfare, une arme très prisée des forces spéciales comme des snipers.

Une par une, chaque pièce était sortie d'une petite mallette de voyage positionnée à côté de lui et assemblée avec des gestes précis.

Il avait les cheveux courts, une carrure d'athlète, et un visage tallé à la serpe mais d'une grande régularité. Il s'agissait sans doute d'un ancien militaire. L'assurance et la dextérité avec laquelle ce fusil était assemblé, témoignait d'une grande expérience dans le maniement des armes.

Cette tâche terminée il s'allongea sur le ventre, positionna son arme et prit le temps de régler la lunette grossissante.

L'entrée de l'ambassade d'Allemagne se trouvait à un peu plus de 500 mètres de l'endroit où il se trouvait. Sa lunette de visée était dirigée vers la petite grille située sur le côté de l'immense portail d'accès en fer forgé du consulat d'Allemagne. D'ici quelque instant, il le savait, allait se présenter l'homme qu'il devait abattre. Il ne le connaissait pas. Il exécutait simplement le contrat pour lequel, lui et son équipe avaient touché une importante somme d'argent.

Il l'aperçut dans la cour intérieure. Le portail commençait à s'ouvrir actionné automatiquement de l'intérieur du bâtiment. Son doigt de façon précise vint se positionner sur la détente. Il ne

restait plus qu'à viser et à tirer. Une fois le front de sa victime inscrit dans l'axe du viseur il appuya sur la détente et la tête de l'homme explosa sous l'impact.

Il n'avait plus qu'à démonter le fusil, ce qu'il fit en quelques secondes en le rangeant dans sa mallette. En passant par les terrasses, de façon discrète il rejoignit le dernier étage où par l'ascenseur il se retrouva dans le hall de l'hôtel. La foule nombreuse à cette heure de la journée, lui permit de passer inaperçu et sans être inquiété il se dirigea vers la sortie.

Une fois dehors il partit d'un pas tranquille en suivant un groupe de touristes. Il emprunta l'avenue İnönü et par la rue Ciftehav Sokagi et de nombreuses ruelles il se dirigea vers le port. Arrivé sur l'avenue Meclis-i Mebusan il appela un taxi qui le conduisit en à peine un quart d'heure malgré la circulation jusqu'au terminal de ferry de Karaköy.

Un quart d'heure après son arrivée, le bateau levait l'ancre et entamait sa longue traversée de la mer Noire de plus de trente heures jusqu'à la ville d'Odessa en Ukraine.

Pendant la traversée à plusieurs reprises il se rendit au bar où à chaque fois il téléphona. Il s'exprimait en russe et il trouvait toujours un espace pour s'isoler afin que ses conversations restent discrètes et ne soient pas entendues des personnes aux alentours. Pour quelqu'un qui l'aurait observé plus attentivement, sa gestuel, l'expression de son visage témoignait qu'en fait il donnait des ordres et qu'il ne s'agissait pas d'aimables conversations entre amis. Et pour quelqu'un de plus averti, il aurait pu également constater qu'il ne s'agissait pas d'un simple téléphone mais d'un smartphone satellite ultra sécurisé rendant toute écoute totalement incompréhensible.

Mais en fait personne ne faisait attention à lui. Le moindre de ses gestes étaient précis et étudié. Son air sympathique, son allure nonchalante et décontractée, lui permettaient de ne pas se faire remarquer.

Pendant le temps de la traversée, il avait réussi à discuter avec un enfant de dix ans qui semblait s'être perdu. Il avait même pendant près d'une demi-heure échangé quelques amabilités avec sa mère tout heureuse de l'avoir retrouvé.

Le calme et la nonchalance qu'il imposait à chacun de ses gestes lui donnait la possibilité de se fondre dans cette foule bruyante et colorée qui déambulait sur le pont. Personne n'aurait pu penser que quelques heures auparavant, il avait abattu froidement un homme. Il ressemblait à tous ces passagers qui d'un bout à l'autre du bateau se promenaient et de diverses façons tentaient de s'occuper, de la façon la plus agréable possible, afin de rompre la monotonie de ce long voyage.

Des groupes d'une vingtaine de personnes se pressaient derrière un guide, toujours le même, qui dans un anglais avec un fort accent, tentait d'intéresser les personnes présentes à l'histoire de la mer Noire et aux nombreux pays qui bordaient ses rives. Ces conférences qui se faisaient dans un des salons du bateau duraient environ trois quarts d'heure. Toutes les trois heures les groupes se succédaient et à chaque fois le guide parlait pendant environ une demi-heure.

Il racontait l'histoire de la mer Noire, évoquant son lointain passé lorsqu'elle n'était qu'un immense lac d'eau douce, ce qui expliquait le taux actuel de salinité le plus faible des mers baignant l'Europe.

Il demandait aux personnes présentes de bien observer la diversité naturelle exceptionnelle de ses rives et la beauté des paysages qui défilaient dans le lointain.

Il évoquait aussi l'histoire des divers pays et des principales villes que longeait le bateau. La Bulgarie avec la ville de Nessebar, la Hongrie et la ville de Sulina où le bateau arriva en fin de soirée pour faire halte pendant la nuit.

Une fois ou deux, notre homme se trouva parmi ces groupes, posait des questions le plus souvent intéressantes car elles permettaient au guide de préciser tel ou tel détail de l'histoire de ces pays ou de ces villes.

Souvent il engageait la conversation avec des couples de touristes d'un certain âge et ce n'était plus alors qu'échange sympathique de banalités et rires bon enfant aux nombreuses plaisanteries qu'il pouvait faire.

Après être reparti très tôt de Sulina, le ferry arriva à Odessa en fin de matinée. La plupart des passagers se pressaient sur les

bastingages du pont et profitaient du spectacle qu'offrait cette ville de plus d'un million d'habitant qui s'étendait à perte de vue. Dans la foule qui s'apprêtait à débarquer, il répara la femme dont l'enfant s'était momentanément perdu et qu'il avait ramené. Elle le reconnu immédiatement et c'est avec un large sourire qu'elle accepta de lui confier un sac volumineux pour mieux tenir par la main son fils.

Le bateau à vitesse réduite se dirigeait vers le port de passagers dominé par des tours d'une hauteur importante, qui sous les rayons d'un soleil presque à la verticale, semblaient dominer le port et l'illuminer grâce à l'éclat de cette lumière réfléchi par le verre et les parois d'une blancheur immaculée.

- Vous semblez intéressée par cette construction. Il s'agit de l'hôtel Odessa. Il vient d'être achevé. Personnellement je n'aime pas ce modernisme mais je dois reconnaître que ce bâtiment met en valeur cette partie du port et qu'il s'intègre assez bien avec l'ensemble de la zone portuaire. Odessa est une ville que j'apprécie particulièrement. J'aime beaucoup ce contraste entre l'activité débordante du port industriel et la douceur de vie de la station balnéaire avec son immense plage, ses eaux thermales où se pressent de nombreux touristes avides de soleil et de bien-être. J'affectionne aussi ses boulevards, son opéra, ses musées qui témoignent de son glorieux passé culturel. Partout, si vous avez le temps de flâner dans les ruelles ou sur ses boulevards, vous découvrirez toute la richesse de l'architecture et de l'histoire de cette ville. Personnellement je m'y sens bien, je me sens libre au milieu de cette foule et de cette ambiance animée et cosmopolite.
- Vous avez l'air de bien connaître cette ville.
- Je voyage beaucoup et pour mes affaires je passe souvent par Odessa.
- J'ai réservé à l'hôtel Tchaïkovski. Mon mari doit nous rejoindre d'ici deux jours. Mais en attendant si vous aviez le temps pendant quelques heures de nous servir de guide,

cela me permettrait avec mon fils de découvrir les aspects les plus intéressants de cette ville que vous semblez tant apprécier et si bien connaître.

- Malheureusement mes affaires m'obligent à poursuivre mon voyage. Mais ils viennent d'ouvrir la passerelle. Une fois sur le quai, c'est avec regret que je vous quitterai car je dois rapidement me rendre dans le centre d'Odessa où je suis attendu.

Mais laissez-moi encore porter votre sac. Je vous le rendrai lorsque nous arriverons à la douane.

- Merci de votre gentillesse et surtout merci pour avoir retrouvé mon fils ... J'étais vraiment très inquiète.

La douane passée et après avoir salué cette femme en lui souhaitant bon voyage, il s'éloigna d'un pas rapide en direction de l'escalier Potemkine qu'il gravit à grande enjambées.

Son visage s'était métamorphosé. Ce n'était plus qu'un masque impénétrable sur lequel on pouvait lire une farouche détermination. L'air sympathique et légèrement introverti qu'il avait affiché pendant toute la durée du voyage auprès des personnes qu'il rencontrait, avait cédé la place à un homme décidé, à la démarche assurée, qui sait ce qu'il veut et qui a le pouvoir de l'imposer.

Depuis qu'il avait quitté le port, il s'était redressé et son costume de marque ne cachait plus ses larges épaules, une musculature puissante celle d'une personne bâtie en force, athlétique et qui vit au grand air.

En haut des escaliers Potemkine, une voiture l'attendait. Il monta à l'arrière où un homme lui donna l'accolade et l'embrassa chaleureusement. Immédiatement il engagea la conversation.

- Dimitri je suis content de te revoir ... Et comme d'habitude tu as réussi ... D'après les dernières informations de la radio Turc, le conseiller aux affaires étrangères du Président vient d'être abattu. Les journalistes ont précisé que cet homme l'assistait sur le plan de la politique diplomatique de la Turquie. Il semble que le Président Oguzhan soit très affecté par la

disparition de ce conseiller qu'il considérait comme un ami.

Ils ont attendu plus d'une journée avant d'annoncer la nouvelle. Un deuil national va être décrété et à cette nouvelle les médias se sont déchainés.

Aux dernières informations qu'il s'agisse de la télé, des radios ou de la presse écrite, ils dénoncent cet attentat, parlent des liens étroits qui unissaient le président à ce conseiller et décrivent l'horreur de cet assassinat.

J'ai lu et écouté attentivement toutes ces déclarations mais en fait personne n'a vu, ni même aperçu le terroriste qui l'a abattu. Il n'y a aucun témoin, ils n'ont aucune piste vers laquelle diriger leur enquête.

Ils semblent être en plein brouillard car ils ne savent même pas encore de quel endroit ce meurtre a pu être commis, même s'ils semblent privilégier l'existence d'un sniper qui aurait tiré de l'un des toits autour de l'ambassade.

Grégory une fois encore tu as bien travaillé. Le SVR par la voix du colonel Dokouchayev m'a chargé de te féliciter.

- Effectivement je n'ai pas eu de problème. Les données que l'on m'avait fournies sur l'heure de sortie de ce politicien étaient fiables. Mon travail en a été grandement facilité. En fait tout s'est déroulé comme je l'avais prévu et je ne te cache pas que le voyage par bateau d'Istanbul jusqu'à Odessa a été plutôt agréable bien que fatiguant car je n'ai pas dormi.
- Tant mieux, maintenant nous avons près de 12 heures de voiture jusqu'à Kharkov à quelques kilomètres de la frontière avec notre patrie bien aimée.
Nous devons rencontrer le capitaine Morozov qui doit nous parler d'une affaire importante concernant la politique énergétique de notre pays et des menaces qui pèsent sur notre économie du fait d'une invention que viennent de mettre au point des chercheurs Français.

- J'ai préféré effectuer ce voyage en voiture car j'avais peur que les aéroports soit surveillé, notamment celui d'Odessa Airport.
- Tu as bien fait ... Maintenant parle-moi un peu de notre mère patrie, des derniers événements politiques et des multiples rumeurs qui circulent au sein de nos services de renseignements. Il y a près de trois ans que je n'y suis pas retourné et je n'ai pas eu trop de temps pour suivre l'actualité de notre grand pays.
- Après les années de croissance négative dues aux fuites de capitaux, à la baisse des prix du pétrole et aux sanctions commerciales imposées par l'occident, de nouveau depuis deux ans nous connaissons une croissance modeste et le taux de chômage a légèrement diminué.

Mais les inégalités notamment entre ville et zone rurale sont encore importantes et sporadiquement, dans quelques contrées reculées de notre vaste territoire, il y a des soulèvements d'ailleurs vite réprimés par le pouvoir central.

D'une façon générale la situation économique ne demande qu'à s'améliorer. L'embargo, décrété par l'Occident en 2014 sur plusieurs produits (fruits, légumes, produits laitiers, viandes) a plus nui à la France par exemple qu'à la Russie. Cela a même favorisé l'essor de l'agriculture Russe qui de surcroît bénéficie du changement climatique.

Notre pays en quelques années est redevenu un très grand producteur de blé. Pour la première fois, les exportations agricoles ont rapporté davantage que les ventes d'armes.

Le peuple Russe dans sa grande majorité est toujours soudé autour de son Président. La politique extérieure qu'il mène, les menaces qu'il fait peser sur le sud de l'Ukraine comme la Crimée contribuent largement à cette popularité.

Notre économie se remet doucement de la dernière récession et dans ce contexte il serait dommage que les

prix du pétrole s'effondrent à nouveau du fait de son remplacement par une nouvelle source d'énergie abondante et non polluante ce qui semble être le cas avec l'invention française.

– Pourrais-tu me fournir quelques détails sur cette nouvelle découverte !...

– Ce serait avec plaisir mais franchement j'en ai juste entendu parler et les informations que je pourrai te donner ne seraient pas suffisamment fiables techniquement pour être intéressantes. Je préfère que ce soit le capitaine Morozov qui t'initie sur le sujet.

Il le fera bien mieux que moi. Il est au courant de cette nouvelle invention par les différents rapports que nous avons reçu de nos agents qui se trouvent en France et notamment de celui qui travaille au CNRS.

En attendant qu'il t'en parle, repose-toi, nous avons encore huit heures de route et j'ai l'impression qu'après cette réunion pendant longtemps tu ne dormiras plus beaucoup.

Tu m'a demandé de te parler des anecdotes, je suppose croustillantes qui circulent au sein des services. Je n'ai pas grand-chose à te dire sinon que notre directeur, le général Vsevolod, se singularise toujours par le nombre de maîtresses qui défilent dans son bureau et par ses beuveries dans de nombreux tripots de la capitale ... Ce n'est pas de cette façon que la Russie va retrouver son rang ... Heureusement que d'autres travaillent et que dans l'ensemble la machine arrive à tourner à peu près correctement ... Mais maintenant essayes de te reposer. Si tu le souhaites nous pourrons reparler de l'activité du SVR un peu plus tard.

– Tu avais raison de me conseiller de dormir quelques heures ... Je me sens en forme !... C'est vrai que pour préparer mon intervention les nuits étaient courtes et la tension nerveuse qui a précédé à l'exécution a dû fatiguer mon organisme ... Je n'ai plus la même résistance qu'avant. De plus sur le bateau je n'ai pas dormi car j'étais

en permanence sur mes gardes.

Nous sommes à combien de kilomètres de Kharkov ?...

- Encore 70 kilomètres ... Nous arrivons dans une heure.
- Nous avons un peu de temps ... alors qu'elles sont les dernières nouvelles du SVR.
- Elles ne sont pas bonnes. D'une façon générale le président est réellement mécontent de ses services secrets. D'après lui ils font preuves d'une incompétence manifeste, d'une désorganisation chronique résultat des luttes internes et des rivalités qui existent entre le FSB et le SVR d'un côté et le GRU de l'autre.

Je ne te cache pas lorsque je vois la façon dont notre responsable conduit les affaires de notre service, je partage l'avis de notre président. Il n'est plus possible que des dirigeants soient aussi corrompus, ne pensent qu'à leur avancement et n'hésitent pas à user de la délation pour empêcher la promotion de tous ceux qui plus compétents, risqueraient de de les discréditer totalement par l'exemple qu'ils représentent.

Mais actuellement j'ai l'impression que des mesures sont prises pour remettre de l'ordre. Plusieurs responsables de différents services ont été arrêtés pour fraude, malversation et corruption. D'autres sans doute plus impliqués dans la trahison sont décédés d'une crise cardiaque soit chez eux, soit dans leur voiture et certains ont même été empoisonnés.

Parallèlement de sources officieuses mais provenant du kremlin, le Président envisagerait une sorte de renaissance de l'ancien KGB. Une nouvelle entité du renseignement serait créé, le MGB (*Ministerstvo gosudarstvennoy bezopasnosti*) qui regrouperait le service de renseignement extérieur le SVR auquel j'appartiens et pour lequel tu travailles en indépendant, le service fédéral de sécurité de la Fédération de Russie, le FSB et le Service de protection fédéral, le FSO.

Mais comme par le passé la Direction générale des renseignements de l'État-Major des Forces Armées de la

Fédération de Russie le GRU conserverait son indépendance. Il resterait un outil important dans les mains du ministre de la défense et continuerait de chapeauter les Spetsnaz ceux qui si facilement ont ramené la Crimée dans la Fédération de Russie.

- Ce sont plutôt de bonnes nouvelles que tu m'annonces là. Lorsque le KGB a été dissous en 1991 j'ai démissionné de mes fonctions. Mais pour servir ma Patrie et permettre à mon pays de retrouver sa grandeur je n'ai pas hésité à me servir de la mafia pour constituer un groupe d'intervention efficace et autonome.

Aujourd'hui il est vraiment opérationnel et ses membres n'ont plus rien à voir avec un quelconque groupe mafieux. Tu viens d'en avoir encore la preuve. J'ai agi seul mais tout le travail préparatoire a été organisé par cette équipe qui m'est entièrement dévouée.

Lorsque le SVR s'est constitué, c'est toi mon vieil ami Alexeï qui m'a aidé à devenir avec mon groupe le bras armé de tous ceux, qui au sein de cette structure souhaitaient comme notre Président, que la Russie retrouve toute sa place comme grande nation dans le concert des nations influentes.

C'est avec succès que nous sommes intervenus en Géorgie, en Ukraine, en Crimée, en Syrie mais aussi dans les anciennes républiques de l'URSS. Lorsque vous nous le demandiez nous avons éliminé le plus discrètement possible tous ceux qui par leurs actions, leur influence ou leurs interventions publiques, s'opposaient aux visées politiques de notre gouvernement ou aux intérêts géopolitique de notre nation.

Certes cet appui au SVR n'est pas gratuit. Nous sommes chers mais jusqu'à ce jour vous avez été satisfaits de nos services. A chaque fois ces assassinats sont passés pour des accidents ou pour des morts naturelles.

- Toutes les missions que nous t'avons confiées se sont soldées par des succès et nous ne pouvons que nous louer de tes services et de l'équipe que tu as constituée. Jusqu'à

maintenant tu as toujours su travailler avec beaucoup de discrétion.

Personnellement ce que j'apprécie le plus chez toi c'est que tu n'es pas un mercenaire ordinaire. Tu n'as pas peur de te salir les mains mais je sais, car nous en avons déjà discuté, que tu ne tues pas par plaisir.

Tes actes sont avant tout idéologiques et sont motivés par la grandeur de notre patrie et ses avancées géopolitiques sur la scène internationale.

- Je suis très sensible à cette déclaration car je peux t'assurer que lorsque la Russie aura retrouvé son rang je mettrai fin à ces activités et à aux actes barbares qui y sont obligatoirement liés. Malheureusement la lutte n'est pas encore terminée et bien des obstacles s'opposent au renouveau de notre grande nation.
- Mais nous arrivons ... La ville de Kharkov est immense plus d'un million et demi d'habitants ... Durant la période soviétique, cette ville était la capitale économique et industrielle de l'Ukraine ... Mais ce temps est bien loin ... Aujourd'hui c'est toujours une ville prospère, réputée comme centre universitaire. Mais malheureusement, il y a quelques années, elle a été récompensée par le prix de l'Europe pour son adéquation avec les valeurs européennes.

C'est un lieu ouvert cosmopolite où les touristes sont nombreux. C'est pour cette raison que nous l'avons choisie afin que notre rencontre ne risque pas d'être repérée.

Notre entrevue se tiendra dans un pavillon de la banlieue Sud proche de l'aéroport international. Elle aura lieu ce soir et demain, après une nuit qui sans doute aura été trop courte, chacun repartira. En ce qui te concerne, j'ai déjà pris ton billet pour la France, le lieu de ta prochaine mission.

En arrivant tu verras le lieu est confortable, il y a une piscine, un sauna, une salle de sport. Tu pourras te détendre un peu après ce long voyage. Le repas sera servi